

Nous voici ce dimanche en plein cœur de l'été à réfléchir sur la relation de la richesse ! Et sans doute nous pouvons percevoir dans la réponse de Jésus à cet homme qui vient l'interroger sur une question d'héritage un bel enseignement !

Jésus lui explique que l'argent n'est pas son cœur de métier, n'est pas son domaine de prédilection ... il est là pour parler essentiellement d'autre chose ! En cela il nous montre le chemin de la modestie ... nous n'avons à tout connaître sur tout et cela est rassurant !

Il invite son auditeur à prendre un peu de recul par rapport au besoin de possession que nous avons tous ! il risque de toujours nous manquer des choses matérielles ... surtout si nous n'avons pas de racines spirituelles, de rencontres spirituelles ! Nous pourrions dire qu'un chapelet, aller à la messe, dire un Notre Père, entrer dans une église pendant ces vacances c'est faire le contraire de l'obsolescence programmée ! c'est un investissement durable ...

Dans l'évangile de ce jour Jésus nous montre une parabole d'un homme riche : en le regardant il est toujours surprenant de voir le nombre de fois où cet homme dit mon / ma / Mes ... révélateur de l'absence de l'altérité, absence de Dieu

Pour finir, je raconterai un petit conte Yiddish : un homme riche et solitaire vivait dans une ville jusqu'à ce qu'un nouveau rabbin vienne le voir. Il lui dit : « Haim, on m'a dit que tu es un homme riche. Je voudrai savoir pourquoi tous les hommes de la ville, tous tu m'entends bien, lorsqu'ils le peuvent, donnent quelques kopecks pour aider les plus défavorisés, pour l'école ou pour la synagogue... Ils donnent, en refusant de le faire parfois, mais ils finissent par donner... mais toi, Haim, jamais tu n'as rien donné, jamais. Je ne suis pas venu pour te demander de donner, je suis venu pour savoir pourquoi tu ne donnes rien.

Haim se leva brusquement : »j'ai tout obtenu en travaillant dur et je ne suis pas prêt à donner facilement au premier venu ce qu'il m'a fallu du temps pour acquérir. Que les autres fassent comme moi et ils n'auront pas besoin de demander de l'aide !

Le rabbin invita Haim à s'approcher de la fenêtre : « regarde à travers les carreaux de la fenêtre et décris moi précisément ce que tu vois. »

Je vois la rue : des gens qui passent et des chevaux.. je vois une femme qui se presse, une petite fille qui pleure...

Le rabbin prit Haim et le mit devant le miroir et maintenant Haim que vois tu ?

Maintenant je vois mon visage qui se reflète dans le miroir

Et oui Haim à travers les vitres de tes fenêtres, tu voyais les gens, la rue, la vie. Placé devant ce miroir tu ne peux rien voir d'autre que ton reflet. Il s'agit du même verre mais on a déposé une mince pellicule d'argent qui te renvoie ton image et qui t'empêche de rien voir d'autre que toi-même.

Réfléchis... maintenant je te laisse Tout de même pense y, la synagogue doit être remise en état et j'ai besoin de ton aide.ⁱ

ⁱ Contes yiddish, de Chelm à Varsovie, Neuf de l'école des Loisirs,2007 Sarah Schulmann